

Arts et Laïcité

Le corps entre figuration et défiguration

Vous allez découvrir une œuvre qui interroge les **représentations du corps**. Celle-ci questionne les notions de **chimères et de fantasmagories**. Il vous est proposé d'identifier pourquoi cette œuvre fait débat.



Jérôme BOSCH (1450-1516)

Le jardin des délices, entre 1494 et 1505

Huile sur bois, 220 × 389cm, Musée du Prado, Madrid

Contexte de l'œuvre

Triptyque emblématique de la manière de peindre dans l'Europe du Nord du début du XVe siècle jusqu'au début du XVIIe siècle, le tableau se décompose en trois scènes dont les volets latéraux peuvent se refermer pour représenter la *Création du monde*. Comme de nombreuses œuvres relatives à la production de Jérôme Bosch, *le jardin des délices* est l'objet de nombreuses hypothèses, le titre lui-même reste discuté. Le commanditaire demeure incertain mais il s'agirait du prince Henri de Nassau-Breda qui en aurait demandé l'exécution à l'occasion de son mariage en 1503. L'œuvre est attestée en 1517 dans le palais de Nassau à Bruxelles puis subit les aléas de multiples héritages pour être confisquée en 1567 par le duc d'Albe puis cédée à la couronne d'Espagne. Elle rejoint alors les collections de l'Escurial puis celles du Prado à Madrid où elle est présentée aux côtés de nombreuses autres compositions de Jérôme Bosch.

Éléments d'analyse

L'œuvre présente trois compositions qui instaurent une narration visuelle : une première scène montrant le couple originel Adam et Eve dans le Paradis terrestre, un panneau central figurant l'Humanité avant le Déluge et un dernier panneau représentant l'Enfer et les tourments des damnés. La représentation du corps nu est frappante à première vue mais s'ancre dans la tradition médiévale instaurant la nudité comme représentation de l'âme. Seuls les démons chimériques de l'enfer présentent des tenues armées ou hybrides. Adam et Eve incarnent de même la dualité sexuée des corps qui restent assez pudiques dans les autres panneaux même au sein de groupes ou de cortèges licencieux. Les architectures fantasmagoriques et très organiques, la présence des animaux réels ou fabuleux insistent sur une symbiose entre les mondes animal, végétal, minéral et humain comme si la Création Divine faisait participer l'ensemble à la même essence. Bien que montrées dans le panneau central, les chimères restent rares et limitées à des créatures plus oniriques que monstrueuses. Personnages ailés, poissons volants, femmes-poissons semblent former une harmonie sereine avec l'Humanité des origines, confortée par l'éventail de couleurs douces. C'est dans le troisième panneau que Bosch laisse éclater une imagination débridée dans le traitement des créatures infernales. L'inventivité des tourments converse avec une dimension chimérique monstrueuse et faussement humoristique. Reflet d'une époque, le *Jardin des délices* est une *peinture de princes*, miroir philosophique questionnant la vie terrestre de chacun.

Corpus : œuvres, textes théoriques (esthétiques, sociologiques, historiques)

- *Le chardon et la petite tortue ou le Jardin des délices de Jérôme Bosch décrypté*, Charles Prost, Casterman, 1992
- *Le Moyen Age fantastique : antiquités et exotismes dans l'art gothique*, Jurgis Balstrusaitis, Flammarion, 1999

En pratique : pistes d'enseignement

- chimères et hybridation du corps
- symboles et allégories
- procédé narratif